

VACANCES DE FEVRIER

- Travaillez vos cours sur la dérivation, intégration et les exercices en lien avec le cours : vous devez savoir quel point de cours vous appliquez à chaque étape.
- Préparez le DC de la rentrée. Préparez vos colles. Exercez-vous encore sur les exercices corrigés suivants :
- Cherchez le DL

DERIVATION

Rolle : Soit f dérivable sur $[a, b]$ telle que $f'(a) = 0$ et $f(a) = f(b)$. Démontrer qu'il existe un réel c dans $]a, b[$ telle que : $f(c) - f(a) = f'(c)(c - a)$. Décrire géométriquement ce résultat. **Indication :** utiliser $\varphi : \left(x \rightarrow \begin{cases} \frac{f(x)-f(a)}{x-a} & \text{si } x \in]a, b[\\ L & \text{à déterminer si } x = a \end{cases} \right)$.

Egalité des accroissements finis : Montrer que : $\forall p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}, \frac{1}{p+1} \leq \ln\left(\frac{p+1}{p}\right) \leq \frac{1}{p}$. On pose $S_n = \left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}\right) - \ln(n)$. Démontrer la convergence de (S_n) .

Egalité des accroissements finis : Montrer que : $\forall x \in \mathbb{R}^+, \frac{1}{(x+1)^2+1} \leq \text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x) \leq \frac{1}{x^2+1}$.

En déduire $\text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x) \sim_{+\infty} \frac{1}{x^2}$ puis $\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)} = 1 + \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right)$ et calculer $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)}\right)^{\frac{1}{x^2}}$.

Egalité des accroissements finis : Soit $f \in D^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Montrer que : $\forall x > 0, \exists c > 0, f(x) - f(-x) = x(f'(c) + f'(-c))$.

Inégalité des accroissements finis : Soit f l'application définie sur \mathbb{R} par : $f(x) = \frac{1}{1+x}$ et (u_n) la suite de réels vérifiant : $u_0 = 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$.

- Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n$ existe et $\forall n \geq 1, u_n \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$.
- Déterminer les limites possibles des suites $(u_n), (u_{2n})$ et (u_{2n+1}) .
- Justifier que (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont adjacentes. On note α leur limite commune. Qu'en déduit-on sur (u_n) ?
- Montrer que : $\forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], |f'(x)| \leq \frac{4}{9}$.
- En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n$. Retrouver la convergence de u .
- Soit $\varepsilon \in \mathbb{R}^{+*}$. Donner une valeur approchée rationnelle de $\sqrt{5}$ à ε près. Créer un programme pour la calculer.

Taylor-Lagrange : Montrer que : $\forall h \in [-1; 1], \forall x > 0, |e^{-hx} - 1 + hx| \leq \frac{h^2 x^2}{2} e^x$.

Critère de classe C^∞ : Soit $f(x) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$. Montrer que f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et $\forall n \in \mathbb{N}, f(x) = o_n(x^n)$.

INTEGRATION

Inégalités : Soit $\varepsilon \in \left]0, \frac{\pi}{2}\right[$. $\forall n \in \mathbb{N}$, on pose $u_n = \int_0^{\frac{\pi-\varepsilon}{2}} \sin^n(t) dt$ et $v_n = \int_{\frac{\pi-\varepsilon}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt$.

- Justifier que $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq v_n \leq \frac{\varepsilon}{2}$.
- Justifier que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in \left[0, \frac{\pi-\varepsilon}{2}\right], 0 \leq \sin^n(t) \leq \sin^n\left(\frac{\pi-\varepsilon}{2}\right)$. Que peut-on dire de la suite $\left(\sin^n\left(\frac{\pi-\varepsilon}{2}\right)\right)_{n \in \mathbb{N}}$?
- En déduire que : $\exists n_0 \in \mathbb{N} / \forall n \geq n_0, 0 \leq u_n \leq \frac{\varepsilon}{2}$.
- Conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt = 0$.

Sommes de Riemann : Calculer les limites quand $n \rightarrow +\infty$ de $w_n = \sqrt[n]{\prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k}{n}\right)}$ et $s_n = \sum_{k=n}^{2n} \frac{k}{k^2+n^2}$

Lemme d'annulation : Soit f et g deux fonctions réelles et continues sur $[0, 1]$ telles que : $\int_0^1 f^2(t) + f(t)g(t) + g^2(t) dt = 0$. Montrer que $\forall t \in [0, 1], f(t) = g(t) = 0$.

Théorème fondamental de l'intégration et théorème fondamental de calcul intégral : Soit $f : (x \mapsto \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt)$.

- Justifier que f est définie, continue et dérivable sur $]1, +\infty[$ et sur $]0, 1[$.
- Déterminer les variations de f sur $]0, 1[\cup]1, +\infty[$.

Croissance de l'opérateur intégral. Limite par encadrement et accroissements finis (fin de l'exo précédent)

- Déterminer les limites de f en 0 puis $+\infty$.
- Soit $x \in]1, +\infty[$. Montrer, grâce à l'égalité des accroissements finis, que $\forall t \in [x, x^2], \frac{1}{x^2} \leq \frac{\ln(t)}{t-1} \leq 1$.
- En déduire la limite de f en 1^+ .
- Déterminer la limite de f en 1^- .

Inégalité de Cauchy-Schwarz Soit u et v deux fonctions continues sur $[0, 1]$, réelles, positives et telles que : $\forall x \in [0, 1], u(x)v(x) \geq 1$. Montrer que $\left[\int_0^1 u(x) dx\right] \times \left[\int_0^1 v(x) dx\right] \geq 1$.

Corrigé

DERIVATION :

Rolle : Soit f dérivable sur $[a, b]$ telle que $f'(a) = 0$ et $f(a) = f(b)$. Démontrer qu'il existe un réel c dans $]a, b[$ telle que : $f(c) - f(a) = f'(c)(c - a)$. Comment décrire géométriquement ce résultat ?

Indication : utiliser $\varphi : \begin{cases} x \rightarrow \frac{f(x)-f(a)}{x-a} \text{ si } x \in]a, b[\\ L \text{ à déterminer si } x = a \end{cases}$.

Posons $\varphi : \begin{cases} x \rightarrow \frac{f(x)-f(a)}{x-a} \text{ si } x \in]a, b[\\ L \text{ si } x = a \end{cases}$ où L est à choisir et posons $\forall x \in]a, b[, g(x) = \frac{f(x)-f(a)}{x-a}$.

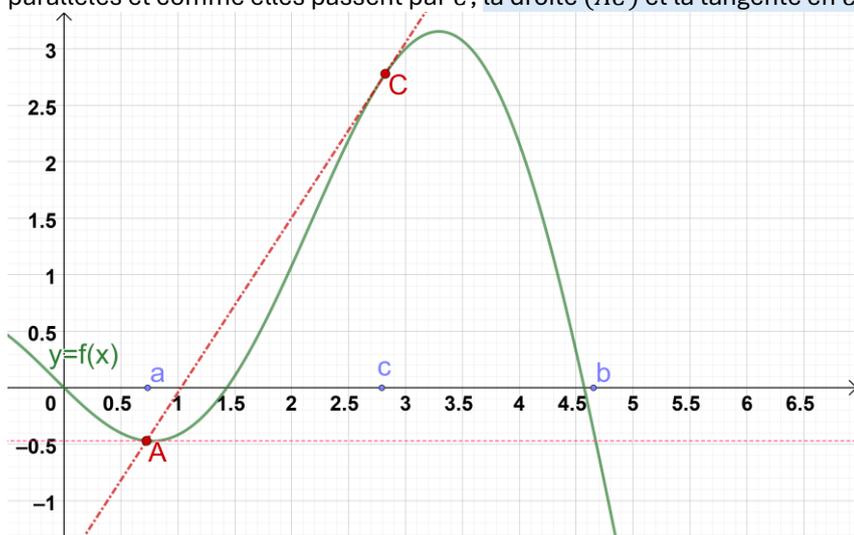
Comme f est dérivable donc continue sur $[a, b]$, g est continue et dérivable sur $]a, b[$ et par suite, φ est continue et dérivable sur $]a, b[$. Je vais choisir L de sorte de φ soit continue en a . Je sais que $\lim_{x \rightarrow a} g(x) = f'(a) = 0$ puisque f est dérivable en a ; je vais prendre $L = f'(a) = 0$. Alors φ est continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$ donc sur $]a, b[$ et

$\varphi(b) = \frac{f(b)-f(a)}{b-a} \stackrel{\text{car } f(b)=f(a)}{=} 0 = \varphi(a)$. Alors le théorème de Rolle assure qu'il existe un réel $c \in]a, b[$ tel que : $\varphi'(c) = 0$. Or, $\forall x \in]a, b[, \varphi'(x) = g'(x) = \frac{f'(x)(x-a) - (f(x)-f(a))}{(x-a)^2}$.

Ainsi, $\frac{f'(c)(c-a) - (f(c)-f(a))}{(c-a)^2} = 0$ et finalement, $f(c) - f(a) = f'(c)(c - a)$.

Interprétation géométrique :

On a donc $\frac{f(c)-f(a)}{c-a} = f'(c)$. Les deux pentes étant égales, la droite (AC) et la tangente en C sont parallèles et comme elles passent par C , la droite (AC) et la tangente en C sont confondues.



Egalité des accroissements finis :

1. Montrer que : $\forall p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}, \frac{1}{p+1} \leq \ln\left(\frac{p+1}{p}\right) \leq \frac{1}{p}$. On pose $S_n = \underbrace{\left(\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}\right)}_{T_n} - \ln(n)$. Démontrer la convergence de (S_n) .

On doit prouver que $\forall p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}, \frac{1}{p+1} \leq \ln(p+1) - \ln(p) \leq \frac{1}{p}$.

Posons $f(x) = \ln(x)$. f est de classe C^∞ sur $]0; +\infty[$.

Soit $p \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$. f est continue sur $[p, p+1]$ et dérivable sur $]p, p+1[$ donc l'égalité des accroissements finis assure qu'il existe un réel $c \in]p, p+1[$ tel que : $f'(c) = \frac{f(p+1)-f(p)}{(p+1)-p} = f(p+1) - f(p)$. On a donc :

$\ln(p+1) - \ln(p) = \frac{1}{1+c}$. Or, $0 < p < c < p+1$ donc $\frac{1}{p+1} < \frac{1}{c} < \frac{1}{p}$. Donc, $\frac{1}{p+1} < \ln(p+1) - \ln(p) = \ln\left(\frac{p+1}{p}\right) < \frac{1}{p}$ (**).

Prenons $n \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1, 2\}$. Alors, en sommant (**), j'ai obtenu $\sum_{p=2}^{n-1} \frac{1}{p+1} \leq \underbrace{\sum_{p=2}^{n-1} \ln(p+1) - \ln(p)}_{\text{somme télescopique}} < \sum_{p=2}^{n-1} \frac{1}{p}$. Donc,

$\sum_{p=3}^n \frac{1}{p} \leq \ln(n) - \ln(2) < \sum_{p=2}^{n-1} \frac{1}{p}$; donc, $-1 - \frac{1}{2} + \underbrace{\sum_{p=1}^n \frac{1}{p}}_{T_n} \leq \ln(n) - \ln(2) < -\frac{1}{n} - 1 + \underbrace{\sum_{p=1}^n \frac{1}{p}}_{T_n}$ et ainsi,

$1 - \ln(2) \leq 1 + \frac{1}{n} - \ln(2) \leq S_n = T_n - \ln(n) \leq \ln(2) + \frac{3}{2}$. La suite (S_n) est donc bornée.

De plus, $S_{n+1} - S_n = T_{n+1} - T_n - \ln(n+1) + \ln(n) = \frac{1}{n+1} - [\ln(n+1) - \ln(n)] \leq 0$. Donc La suite (S_n) est donc décroissante. J'en déduis que (S_n) est donc convergente.

2. Montrer que : $\forall x \in \mathbb{R}^+, \frac{1}{(x+1)^2+1} \leq \text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x) \leq \frac{1}{x^2+1}$.

En déduire : $\text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x) \sim_{+\infty} \frac{1}{x^2}$ puis $\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)} = 1 + \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right)$ et calculer $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)}\right)^{\frac{1}{x^2}}$.

- Soit $x > 0$. Arctan est continue sur $[x, x + 1]$ et dérivable sur $]x, x + 1[$. Donc l'égalité des accroissements finis assure qu'il existe $c \in]x, x + 1[$ tel que : $\text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x) = \text{Arctan}'(c)(x + 1 - x) = \frac{1}{1+c^2}$.

Comme $c \in]x, x + 1[$, $\frac{1}{1+(x+1)^2} \leq \frac{1}{1+c^2} \leq \frac{1}{1+x^2}$. Ainsi, $\frac{1}{(x+1)^2+1} \leq \text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x) \leq \frac{1}{x^2+1}$ valable pour tout réel $x > 0$.

Enfin, $\frac{1}{2} \leq \frac{\pi}{4} = \text{Arctan}(1) - \text{Arctan}(0) \leq \frac{1}{1}$. Ainsi, $\forall x \geq 0$, $\frac{1}{(x+1)^2+1} \leq \text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x) \leq \frac{1}{x^2+1}$

- Soit $x > 0$. $\frac{x^2}{(x+1)^2+1} \leq x^2[\text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x)] = \frac{\text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x)}{\frac{1}{x^2}} \leq \frac{x^2}{x^2+1}$.

Or, $\frac{x^2}{x^2+1} \sim_{+\infty} \frac{x^2}{x^2} = 1$ et $\frac{x^2}{(x+1)^2+1} = \frac{x^2}{x^2+2x+2} \sim_{+\infty} \frac{x^2}{x^2} = 1$. Donc les deux fonctions qui encadrent $\frac{\text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x)}{\frac{1}{x^2}}$

tendent vers 1 quand $x \rightarrow +\infty$; j'en déduis que $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\text{Arctan}(x+1) - \text{Arctan}(x)}{\frac{1}{x^2}} = 1$.

J'en conclus que $\text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x) \sim_{+\infty} \frac{1}{x^2}$.

- $\text{Arctan}(x + 1) - \text{Arctan}(x) \sim_{+\infty} \frac{1}{x^2}$ donc $\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)} - 1 \sim_{+\infty} \frac{1}{\text{Arctan}(x)x^2}$. Or, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{\text{Arctan}(x)} = \frac{2}{\pi} \neq 0$. Donc $\frac{1}{\text{arctan}(x)} \sim_{+\infty} \frac{2}{\pi}$ et par conséquent, $\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)} - 1 \sim_{+\infty} \frac{2}{\pi x^2}$. Ainsi, $\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)} = 1 + \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{2}{\pi x^2}\right) = 1 + \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right)$.

$$\left(\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)}\right)^{\frac{1}{x^2}} = e^{\frac{1}{x^2} \ln\left(\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)}\right)} = e^{\frac{1}{x^2} \ln\left(1 + \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right)\right)}$$

car $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right) = 0$
et $\ln(1+u) = u + o_0(u)$

$$\stackrel{\text{car}}{=} e^{\frac{1}{x^2} \left[\frac{2}{\pi x^2} + o_{+\infty}\left(\frac{1}{x^2}\right)\right]} = e^{\frac{2}{\pi} + o_{+\infty}(1)}. \text{ Ainsi,}$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\frac{\text{Arctan}(x+1)}{\text{Arctan}(x)}\right)^{\frac{1}{x^2}} = e^{\frac{2}{\pi}}$$

3. Soit $f \in D^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. Montrer que : $\forall x > 0, \exists c > 0 / f(x) - f(-x) = x(f'(c) + f'(-c))$.

g est continue sur \mathbb{R} donc sur $[0, x]$ et dérivable sur \mathbb{R} donc sur $]0, x[$. Alors le théorème d'égalité des accroissements finis assure qu'il existe $c \in]0, x[$ tel que : $g(x) - g(0) = g'(c)(x - 0)$ (**)

Or, $g(0) = 0$ et $\forall t, g'(t) = f'(t) - (-f'(-t)) = f'(t) + f'(-t)$. Ainsi, (**) s'écrit : $f(x) - f(-x) = x(f'(c) + f'(-c))$.

Inégalité des accroissements finis : Soit f l'application définie sur \mathbb{R} par : $f(x) = \frac{1}{1+x}$ et (u_n) la suite de réels vérifiant :

$u_0 = 0$ et $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f(u_n)$.

g) Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n$ existe et $\forall n \geq 1, u_n \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$.

h) Déterminer les limites possibles des suites (u_n) , (u_{2n}) et (u_{2n+1}) .

i) Justifier que (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont adjacentes. On note α leur limite commune. Qu'en déduit-on sur (u_n) ?

j) Montrer que : $\forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], |f'(x)| \leq \frac{4}{9}$.

k) En déduire que $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n$. Retrouver la convergence de u .

l) Soit $\varepsilon \in \mathbb{R}^+$. Donnant une valeur approchée rationnelle de $\sqrt{5}$ à ε près. Créer un programme, en lien avec l'étude de (u_n) , permettant de donner cette valeur approchée.

a) f est définie au moins sur \mathbb{R}^+ et $\forall x \in \mathbb{R}^+, f(x) \in \mathbb{R}^+$. Comme $u_0 \in \mathbb{R}^+$, on peut affirmer : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n$ existe et $u_n \in \mathbb{R}^+$.

De plus, f est strictement décroissante sur \mathbb{R}^+ et $f\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{2}{3}$ et $f(1) = \frac{1}{2}$. Par conséquent, $\forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], f(x) \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$. De plus, $u_1 = f(u_0) = 1$. Donc $u_1 \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$. Donc on peut affirmer : $\forall n \geq 1, u_n \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$.

b) Comme f est continue sur $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$, les limites possibles de (u_n) sont les réels L de $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$ tels que $f(L) = L$.

et les limites possibles de (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont les réels L de $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$ tels que $f \circ f(L) = L$.

Soit $L \in \left[\frac{1}{2}, 1\right]$.

$$\frac{1}{1+L} = L \Leftrightarrow L^2 + L - 1 = 0 \Leftrightarrow L = \frac{\sqrt{5}-1}{2}$$

$$\frac{1}{1+\frac{1}{1+L}} = L \Leftrightarrow \frac{1+L}{2+L} = L \Leftrightarrow L^2 + L - 1 = 0 \Leftrightarrow L = \frac{\sqrt{5}-1}{2}$$

Donc, $\frac{\sqrt{5}-1}{2}$ est la seule limite possible des suites (u_n) , (u_{2n}) et (u_{2n+1}) .

c) Comme f est décroissante sur $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$, les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont monotones et de monotonie contraire. De plus, comme (u_n) est bornée, les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont bornées. Ainsi, les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) convergent vers la seule limite possible $\frac{\sqrt{5}-1}{2}$. Par conséquent, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} - u_{2n+1} = 0$. Donc (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont adjacentes. Comme (u_{2n}) et

(u_{2n+1}) convergent vers la même limite $\frac{\sqrt{5}-1}{2}$, (u_n) converge aussi vers la même limite $\alpha = \frac{\sqrt{5}-1}{2}$.

d) f est dérivable sur $\left[\frac{1}{2}, 1\right]$ et $\forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], f'(x) = -\frac{1}{(1+x)^2}$ donc $\forall x \in \left[\frac{1}{2}, 1\right], |f'(x)| = \frac{1}{(1+x)^2} \underset{\text{car}}{\leq} \frac{1}{\left(1+\frac{1}{2}\right)^2} = \frac{4}{9}$.

e) Appliquons l'inégalité des accroissements finis à f sur $[\frac{1}{2}, 1]$:

f est dérivable donc continue sur $[\frac{1}{2}, 1]$ et $\forall x \in [\frac{1}{2}, 1], |f'(x)| \leq \frac{4}{9}$. Donc f est $\frac{4}{9}$ -contractante sur $[\frac{1}{2}, 1]$ c'est-à-dire :
 $\forall (x, y) \in [\frac{1}{2}, 1]^2, |f(x) - f(y)| \leq \frac{4}{9}|x - y|$.

Soit $n \in \mathbb{N}$; prenons $x = u_n$ et $y = \alpha$, $\left| \underset{=u_{n+1}}{f(u_n)} - \underset{=\alpha}{f(\alpha)} \right| \leq \frac{4}{9}|u_n - \alpha|$ i.e $|u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{4}{9}|u_n - \alpha|$.

Montrons par récurrence sur n que : $|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n |u_0 - \alpha|$.

Init°: $|u_0 - \alpha| = \left(\frac{4}{9}\right)^0 |u_0 - \alpha|$. OK!

Propagat°: Soit n un entier naturel. Supposons que $|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n |u_0 - \alpha|$. Alors $\frac{4}{9}|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^{n+1} |u_0 - \alpha|$.

Or, $|u_{n+1} - \alpha| \leq \frac{4}{9}|u_n - \alpha|$. Donc par transitivité de la relation d'ordre, $|u_{n+1} - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^{n+1} |u_0 - \alpha|$.

Conclus°: Le théorème de récurrence simple permet alors de conclure que $\forall n \in \mathbb{N}, |u_n - \alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n |u_0 - \alpha|$.

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{4}{9}\right)^n = 0$ (car $\frac{4}{9} \in]-1; 1[$), je peux à nouveau dire que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \alpha$.

f) $\forall n \in \mathbb{N}, \left| u_n - \left(\frac{\sqrt{5}-1}{2}\right) \right| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n |\alpha| \leq \left(\frac{4}{9}\right)^n$. Donc, $\forall n \in \mathbb{N}, |2u_n + 1 - \sqrt{5}| \leq 2\left(\frac{4}{9}\right)^n$. $\lim_{n \rightarrow +\infty} 2u_n + 1 = \sqrt{5}$ et pour

que $2u_n + 1$ soit une valeur approchée de $\sqrt{5}$ à ε près, il suffit de choisir un entier naturel n tel que $2\left(\frac{4}{9}\right)^n \leq \varepsilon$. Or,

$$2\left(\frac{4}{9}\right)^n \leq \varepsilon \Leftrightarrow \ln(2) + n[\ln(4) - \ln(9)] \leq \ln(\varepsilon) \Leftrightarrow n[\ln(4) - \ln(9)] \leq \ln(\varepsilon) \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln(\varepsilon) - \ln(2)}{2\ln(2) - 2\ln(3)} = \frac{1}{2} \frac{(\ln(\varepsilon) - \ln(2))}{(\ln(2) - \ln(3))}.$$

Posons $N = \left\lceil \frac{1}{2} \frac{(\ln(\varepsilon) - \ln(2))}{(\ln(2) - \ln(3))} \right\rceil + 1$. Alors $2u_N + 1$ est une valeur approchée rationnelle de $\sqrt{5}$ à ε près.

```

main.py
1 from math import*
2 from fractions import*
3 def approx(E):
4     u=1
5     n=int((log(E)-log(2))/(2*(log(2)-log(3))))+1
6     for i in range(1,n+1):
7         u=Fraction(1,1+u)
8     return 2*u+1
9 print(approx(1/10000), ' est une valeur approchée de racine de 5 à E près')

```

Réponse :
 682/305 est une valeur approchée de racine de 5 à E près

Inégalité de Taylor-Lagrange : Montrer que : $\forall h \in [-1; 1], \forall x > 0, |e^{-hx} - 1 + hx| \leq \frac{h^2 x^2}{2} e^x$.

Soit $x > 0$.

\exp est de classe C^2 sur $[-x, x]$ et $\forall t \in [-x, x], |\exp^{(2)}(t)| = e^t \leq e^x$. Donc comme $0 \in [-x, x]$, l'inégalité de Taylor Lagrange assure que : $\forall t \in [-x, x], |e^t - (1 + t)| \leq e^x \frac{|t-0|^2}{2} = \frac{t^2}{2} e^x$.

En particulier, $\forall h \in [-1; 1], -hx \in [-x, x]$, donc $|e^{-hx} - (1 - hx)| \leq \frac{(-hx)^2}{2} e^x = \frac{(hx)^2}{2} e^x$.

Critère de classe C^∞ : Soit $f(x) = \begin{cases} e^{-\frac{1}{x}} & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$. Montrer que f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et $\forall n \in \mathbb{N}, f(x) = o_0(x^n)$.

Posons $\forall x > 0, g(x) = e^{-\frac{1}{x}}$ et $\forall x > 0, h(x) = 0$. Alors, $f(x) = \begin{cases} g(x) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ h(x) & \text{si } x < 0 \end{cases}$.

g est C^∞ sur \mathbb{R}^{+*} et h est C^∞ sur \mathbb{R}^{-*} donc f est C^∞ sur \mathbb{R}^* et $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}^*, f^{(n)}(x) = \begin{cases} g^{(n)}(x) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$ car $h^{(n)}(x) = 0$.

Cherchons la forme de $g^{(n)}(x)$:

$$\forall x > 0, g^{(0)}(x) = e^{-\frac{1}{x}}, g^{(1)}(x) = \frac{1}{x^2} e^{-\frac{1}{x}} \text{ et } g^{(2)}(x) = \left(\frac{-2}{x^3} + \frac{1}{x^4}\right) e^{-\frac{1}{x}} \dots$$

Posons $H(n)$: « il existe une fonction polynomiale P_n telle que : $\forall x > 0, g^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$ »

Initialisation : Posons $P_0(t) = 1$ et $P_1(t) = t^2$.

Alors P_0 et P_1 sont polynomiales et $\forall x > 0, g^{(0)}(x) = P_0\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$ et $g^{(1)}(x) = P_1\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$. Donc $H(0)$ et $H(1)$ sont vraies.

Propagation : Soit n un entier naturel. Supposons que $H(n)$ est vraie. Donc, il existe une fonction polynomiale P_n telle que :

$$\forall x > 0, g^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}. \text{ Alors } g^{(n+1)}(x) = -\frac{1}{x^2} P_n'\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}} + P_n\left(\frac{1}{x}\right) \frac{1}{x^2} e^{-\frac{1}{x}} = \frac{1}{x^2} [-P_n'\left(\frac{1}{x}\right) + P_n\left(\frac{1}{x}\right)] e^{-\frac{1}{x}}.$$

Posons $P_{n+1}(t) = t^2[-P_n'(t) + P_n(t)]$.

Comme P_n, P_n' et $(t \mapsto t^2)$ sont polynomiales, P_{n+1} est polynomiale. De plus, $\forall x > 0, g^{(n+1)}(x) = P_{n+1}\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}}$.

Donc $H(n+1)$ est vraie dès que $H(n)$ est vraie.

Conclusion : Le théorème de récurrence assure que pour tout entier naturel n , $H(n)$ est vraie.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Déterminons $\lim_{x \rightarrow 0} f^{(n)}(x)$. Pour cela, déterminons $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} g^{(n)}(x)$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} f^{(n)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^-} h^{(n)}(x)$.

D'une part, $\lim_{x \rightarrow 0^-} f^{(n)}(x) = 0$. D'autre part, $\forall x > 0, g^{(n)}(x) = P_n\left(\frac{1}{x}\right) e^{-\frac{1}{x}} \stackrel{\text{en posant}}{=} \sum_{k=0}^n a_k \left(\frac{1}{x}\right)^k e^{-\frac{1}{x}}$.

De plus, $\left(\frac{1}{x}\right)^k e^{-\frac{1}{x}} = e^{k \ln\left(\frac{1}{x}\right) - \frac{1}{x}} = e^{-\frac{1}{x} - k \ln(x)} = e^{-\frac{1}{x}(1+kx \ln(x))}$. Comme $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) \stackrel{CC}{=} 0$ et $\lim_{x \rightarrow 0^+} -\frac{1}{x} = -\infty$, $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left(\frac{1}{x}\right)^k e^{-\frac{1}{x}} = 0$.

Par suite, $\lim_{x \rightarrow 0^+} f^{(n)}(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} g^{(n)}(x) = 0$.

J'en conclus que $\lim_{x \rightarrow 0} f^{(n)}(x) = 0$.

Conclusion : le critère de classe C^∞ assure que f est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, f^{(n)}(x) = \begin{cases} g^{(n)}(x) & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x < 0 \end{cases}$.

Conséquence : On a montré que $\forall n \in \mathbb{N}, f^{(n)}(0) = 0$. Donc le polynôme de Taylor en 0 de f de rang n est le polynôme nul. Et la formule de Taylor Young assure que $f(x) = o_0(x^n)$.

INTEGRATION :

Inégalités et intégration : Démontrons, ici, que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt = 0$.

Soit $\varepsilon \in]0, \frac{\pi}{2}[$. $\forall n \in \mathbb{N}$, on pose $u_n = \int_0^{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}} \sin^n(t) dt$ et $v_n = \int_{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt$.

e) Justifier que $\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq v_n \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

f) Justifier que $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right], 0 \leq \sin^n(t) \leq \sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)$. Que peut-on dire de la suite $\left(\sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)\right)_{n \in \mathbb{N}}$?

g) En déduire que: $\exists n_0 \in \mathbb{N} / \forall n \geq n_0, 0 \leq u_n \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

h) Conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt = 0$.

a) $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in \left[\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}, \frac{\pi}{2}\right], 0 \leq \sin^n(t) \leq 1$ donc $0 \leq \int_{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt \leq \int_{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}}^{\frac{\pi}{2}} 1 dt = \frac{\pi}{2} - \left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right) = \frac{\varepsilon}{2}$.

b) Soit $n \in \mathbb{N}$. \sin est croissante et positive sur $\left[0, \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right]$. Donc $\forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right], 0 \leq \sin(t) \leq \sin\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)$. La fonction « puissance n » étant croissante sur \mathbb{R}^+ , $\forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right], 0 \leq \sin^n(t) \leq \sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)$.

La suite $\left(\sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)\right)$ est géométrique de raison $\sin\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)$. Comme $0 < \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2} < \frac{\pi}{2}, 0 < \sin\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right) < 1$. Donc la suite géométrique $\left(\sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right)\right)$ tend vers 0 quand $n \rightarrow +\infty$.

c) Par conséquent, $\exists n_0 \in \mathbb{N} / \forall n \geq n_0, 0 \leq \sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right) \leq \frac{\varepsilon}{\pi}$. Donc, par croissance de l'intégrale sur $\left[0, \frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right]$, on a :

$$\forall n \geq n_0, 0 \leq \int_0^{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}} \sin^n(t) dt \leq \int_0^{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}} \sin^n\left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right) dt \leq \int_0^{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}} \frac{\varepsilon}{\pi} dt = \frac{\varepsilon}{\pi} \left(\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}\right) \leq \frac{\varepsilon}{\pi} \times \frac{\pi}{2} = \frac{\varepsilon}{2}$$

Ainsi, $\exists n_0 \in \mathbb{N} / \forall n \geq n_0, 0 \leq u_n \leq \frac{\varepsilon}{2}$.

d) Et finalement $\exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, 0 \leq u_n + v_n \leq \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{2} = \varepsilon$.

Or, $u_n + v_n = \int_0^{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}} \sin^n(t) dt + \int_{\frac{\pi}{2} - \frac{\varepsilon}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt$. J'en conclus que : $\exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, 0 \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt \leq \varepsilon$.

Ainsi, je peux conclure que $\forall \varepsilon \in]0, \pi/2[, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n \geq n_0, \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt \right| \leq \varepsilon$. Cette phrase est évidemment vraie pour

tout réel $\varepsilon \geq \frac{\pi}{2}$ (puisque $\forall n, 0 \leq \sin^n(t) \leq 1$). Nous pouvons donc conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^n(t) dt = 0$ par définition de la limite d'une suite.

Sommes de Riemann : Calculer les limites quand $n \rightarrow +\infty$ de $w_n = \sqrt[n]{\prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k}{n}\right)}$ et $s_n = \sum_{k=n}^{2n} \frac{k}{k^2 + n^2}$

1. $\forall n > 0, w_n > 0$ donc $u_n = \ln(w_n)$ existe et $w_n = e^{u_n}$.

$\forall n > 0, u_n = \ln\left(\sqrt[n]{\prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k}{n}\right)}\right) = \frac{1}{n} \ln\left(\prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k}{n}\right)\right) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \ln\left(1 + \frac{k}{n}\right) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$ où $f(t) = \ln(1+t)$.

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{2 \ln(x)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(x)} dt.$$

Donc, $\forall x \in]1, +\infty[$, $\frac{x^2-x}{2 \ln(x)} \leq f(x) \leq \frac{x^2-x}{\ln(x)}$ (*).

Or, $\frac{x^2-x}{2 \ln(x)} \sim_{+\infty} \frac{x^2}{2 \ln(x)}$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2}{2 \ln(x)} \stackrel{CC}{=} +\infty$. Donc, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x^2-x}{2 \ln(x)} = +\infty$. Alors, l'encadrement (*) permet d'affirmer que

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

De plus, $\forall x \in]1, +\infty[$, $\frac{x-\frac{1}{x}}{2 \ln(x)} \leq \frac{f(x)}{x} \leq \frac{x-\frac{1}{x}}{\ln(x)}$ (*). Donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = +\infty$. Donc Cf a une branche parabolique de direction asymptotique (Oy)

limite de f en 0 :

Soit $x \in]0,1[$. Alors $x^2 < x$. $\forall t \in [x^2, x]$, $\ln(x^2) \leq \ln(t) \leq \ln(x) < 0$ donc $\frac{1}{\ln(x)} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{1}{2 \ln(x)} < 0$. Alors par croissance de l'opérateur intégral appliqué aux fonctions $(t \mapsto \frac{1}{2 \ln(x)})$, $(t \mapsto \frac{1}{\ln(t)})$ et $(t \mapsto \frac{1}{\ln(x)})$ continues sur le segment $[x^2, x]$,

$$\int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(x)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_{x^2}^x \frac{1}{2 \ln(x)} dt.$$

Donc, $\forall x \in]0,1[$, $\frac{x-x^2}{\ln(x)} \leq -f(x) \leq \frac{x-x^2}{2 \ln(x)}$ et finalement, $\frac{x^2-x}{\ln(x)} \geq f(x) \geq \frac{x^2-x}{2 \ln(x)}$ (**).

Or, $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x^2-x}{2 \ln(x)} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{x^2-x}{\ln(x)} = 0$. Donc, l'encadrement (**) permet d'affirmer que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$.

4) Soit $x \in]1, +\infty[$ et $t \in [x, x^2]$. \ln est continue et dérivable sur $[1, t]$. Donc l'EAF assure qu'il existe $c \in]1, t[$ tel que : $\frac{\ln(t) - \ln(1)}{t-1} = \ln'(c) = \frac{1}{c}$. Comme $c \in]1, t[$, $\frac{1}{c} \in]\frac{1}{t}, 1[$. $\frac{1}{t} \leq \frac{\ln(t)}{t-1} \leq 1$. Comme $t \in [x, x^2]$, $\frac{1}{t} \geq \frac{1}{x^2}$. Ainsi, $\frac{1}{x^2} \leq \frac{\ln(t)}{t-1} \leq 1$.

5) **limite de f en 1⁺** :

D'après ce qui précède, pour tous $x \in]1, +\infty[$ et $t \in [x, x^2]$, $1 \leq \frac{t-1}{\ln(t)} \leq x^2$ et $\frac{1}{t-1} \leq \frac{1}{\ln(t)} \leq \frac{x^2}{t-1}$ (car $t-1 > 0$).

Donc par croissance de l'opérateur intégral appliquée aux fonctions $(t \mapsto \frac{1}{t-1})$, $(t \mapsto \frac{1}{\ln(t)})$ et $(t \mapsto \frac{x^2}{t-1})$ continues sur $[x, x^2]$,

$$\int_x^{x^2} \frac{1}{t-1} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{1}{\ln(t)} dt \leq \int_x^{x^2} \frac{x^2}{t-1} dt = x^2 \int_x^{x^2} \frac{1}{t-1} dt \text{ et finalement, } [\ln|t-1|]_x^{x^2} \leq f(x) \leq x^2 [\ln|t-1|]_x^{x^2}.$$

Donc $\forall x \in]1, +\infty[$, $\ln\left(\frac{x^2-1}{x-1}\right) \leq f(x) \leq x^2 \ln\left(\frac{1-x^2}{1-x}\right)$ i.e. $\ln(x+1) \leq f(x) \leq x^2 \ln(x+1)$ (***)

Or, $\lim_{x \rightarrow 1^+} \ln(x+1) = \lim_{x \rightarrow 1^+} x^2 \ln(x+1) = \ln(2)$. Donc, l'encadrement (***) permet d'affirmer que $\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = \ln(2)$.

6) Soit $x \in]0,1[$ et $t \in [x^2, x]$. \ln est continue et dérivable sur $[t, 1]$. Donc l'EAF assure qu'il existe $c \in]t, 1[$ tel que : $\frac{\ln(1) - \ln(t)}{1-t} = \ln'(c) = \frac{1}{c}$. Comme $c \in]t, 1[$, $\frac{1}{c} \in]\frac{1}{1}, \frac{1}{t}[$. $1 \leq \frac{\ln(t)}{t-1} \leq \frac{1}{t}$. Comme $t \in [x^2, x]$, $\frac{1}{t} \leq \frac{1}{x^2}$. Ainsi, $1 \leq \frac{\ln(t)}{t-1} \leq \frac{1}{x^2}$.

7) Alors, pour tous $x \in]0,1[$ et $t \in [x^2, x]$, $x^2 \leq \frac{t-1}{\ln(t)} \leq 1$ et $\frac{x^2}{t-1} \geq \frac{1}{\ln(t)} \geq \frac{1}{t-1}$.

Donc par croissance de l'opérateur intégral appliquée aux fonctions $(t \mapsto \frac{1}{1-t})$, $(t \mapsto \frac{1}{\ln(t)})$ et $(t \mapsto \frac{x^2}{1-t})$ continues sur $[x^2, x]$,

$$\int_{x^2}^x \frac{x^2}{1-t} dt \geq \int_{x^2}^x \frac{1}{\ln(t)} dt \geq \int_{x^2}^x \frac{1}{1-t} dt \text{ et finalement, } [\ln|t-1|]_{x^2}^x \leq -f(x) \leq x^2 [\ln|t-1|]_{x^2}^x.$$

Donc $\forall x \in]0,1[$, $x^2 \ln\left(\frac{1-x}{1-x^2}\right) \geq -f(x) \geq \ln\left(\frac{1-x^2}{1-x}\right)$ i.e. $-\ln\left(\frac{1}{x+1}\right) \leq f(x) \leq x^2 \ln\left(\frac{1}{x+1}\right)$.

Or, $\lim_{x \rightarrow 1^-} x^2 \ln\left(\frac{1}{x+1}\right) = \lim_{x \rightarrow 1^-} \ln\left(\frac{1}{x+1}\right) = \ln\left(\frac{1}{2}\right) = -\ln(2)$. Donc, je peux affirmer que $\lim_{x \rightarrow 1^-} f(x) = \ln(2)$ et ainsi conclure que

$$\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = \ln(2).$$

Ainsi, f est prolongeable par continuité en 1 par $\ln(2)$ et en 0 par 0.

Inégalité de Cauchy-Schwarz

Soit u et v deux fonctions continues sur $[0,1]$, réelles, positives et telles que : $\forall x \in [0,1], u(x)v(x) \geq 1$.

Montrer que $\left[\int_0^1 u(x) dx \right] \times \left[\int_0^1 v(x) dx \right] \geq 1$.

Appliquons l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux fonctions \sqrt{u} et \sqrt{v} qui sont définies et continues sur $[0,1]$ puisque u et v sont continues et positives sur $[0,1]$: $\left[\int_0^1 \sqrt{u(x)} \sqrt{v(x)} dx \right]^2 \leq \left[\int_0^1 u(x) dx \right] \times \left[\int_0^1 v(x) dx \right]$.

Or, $\forall x \in [0,1], u(x)v(x) \geq 1$ donc, par croissance de la fonction racine carrée, $\forall x \in [0,1], \sqrt{u(x)v(x)} \geq 1$ donc puisque $u(x) \geq 0$ et $v(x) \geq 0$, $\sqrt{u(x)} \sqrt{v(x)} \geq 1$. Alors par croissance de l'opérateur intégral appliquée aux fonctions $\sqrt{u} \sqrt{v}$ et 1 continues sur $[0,1]$, $\int_0^1 \sqrt{u(x)} \sqrt{v(x)} dx \geq \int_0^1 1 dx = 1$. Alors, j'en déduis que : $\left[\int_0^1 u(x) dx \right] \times \left[\int_0^1 v(x) dx \right] \geq 1$.